



ARIEGE



Photo « la Dépeche du Midi »

Les drapeaux des syndicats flottaient hier matin devant l'hôtel des finances publiques, rue Mendès France. Une trentaine de salariés bloquaient l'entrée du bâtiment. L'appel à la grève avait été donné au niveau national par l'intersyndicale CGT-**F.O.-DGFIP**-Solidaires, avec la consigne de bloquer au moins un centre par département.

« Nous sommes là pour dénoncer les suppressions énormes des effectifs, alors que nos missions restent les mêmes. Ce qui amoindrit l'efficacité du service public, et les retards s'accumulent », explique Jérôme Roujas, Secrétaire départemental **F.O.-DGFIP** de l'Ariège. Hier, personne n'est venu travailler. « Tous les salariés sont soit ici, au piquet de grève, soit sont restés chez eux ».

Le personnel de direction, mallette à la main, s'est regroupé devant l'entrée barrée. Avant de rebrousser chemin vers les voitures. « L'objectif est d'éviter que les choses s'enveniment », justifie Gérard Mattoy, le directeur du centre de finances publiques. « Je ne suis pas là pour entendre ou pour comprendre les revendications des salariés. J'en prends acte, mais nous avons des contraintes budgétaires. »

Les négociations sont au point mort, les employés ayant décidé de « couper toutes relations avec la hiérarchie ».